

Dépanneur Marché du Coin À l'écoute des clients



« À 15 ans, je travaillais chez Metro, à 18 ans, j'ai acheté mon triplex avec mes parents, à 21 ans, j'ai eu mon char flambant neuf, une Ford Escort 5 vitesses à 9 100 \$, je m'en souviens encore. Et à 23 ans, j'ai acheté mon commerce », raconte Michel Richer, propriétaire du Dépanneur Marché du Coin à Saint-Hippolyte.

Déterminé et ambitieux, il devient propriétaire à un âge où d'autres se font embaucher en entreprise. Pas loin de 38 ans plus tard, il est passé de trois à huit employés, travaille avec sa conjointe Louise, et il adore toujours autant ce qu'il fait.

Plus qu'un dépanneur, un magasin général

« J'ai agrandi à peu près six ou sept fois, j'ai cassé des murs, j'ai condamné un logement pour agrandir l'épicerie, puis j'ai refait le plancher en aluminium, la toiture en tôle, l'asphalte dehors », explique le commerçant.

Aujourd'hui, il gère une surface de 2 500 p² qu'il a rénoverée et réaménagée au fil des années, et son fils Miguel l'a rejoint.

Le magasin vend un peu de tout, du pain en tranches aux bonbons en passant par le fil de téléphone et l'huile à moteur. La microbrasserie prend beaucoup d'espace aux côtés de la bière traditionnelle et il y a du choix en vins, mais aussi en confiserie. Prochain projet : une section alimentaire avec un congélateur pour proposer des plats préparés, des pizzas, des frites, des pâtés, des ailes de poulet, etc.

Côté prix, Michel Richer est très compétitif, parfois moins cher que IGA ou Metro. Côté produit, il encourage les producteurs locaux et fait de la place aux nouveautés. Quant à l'environnement, il récupère canettes (pour Recycan), bouteilles en plastique et cartons. Le bac bleu, il l'utilise !

Tisser des liens avec le monde

Développer des relations avec les partenaires, la clientèle, la communauté, c'est ce que Michel aime de son métier. « J'ai une très belle relation avec mes fournisseurs, mais c'est plus difficile de tisser des liens parce qu'il y a beaucoup de roulement », déplore-t-il.

Impliqué dans son milieu, il donne régulièrement à diverses organisations : Enfant Soleil, Action Suicide, Club Optimiste, Hôpital de Saint-Jérôme.

Les qualités pour diriger un dépanneur ? « Avoir de l'entregent, être de bonne humeur, mais aussi avoir le sens des affaires, être capable de planifier les stocks à l'avance, et surtout, être à l'écoute des besoins des clients », répond Michel Richer. Certains sont d'ailleurs devenus des amis. Ici, tout le monde se connaît, l'ambiance est familiale et ça, il en est très fier.

